

## Richard Purdy: "Vanitas"

9 septembre au 7 octobre 2017

Imaginez un Salon de tableaux académiques, leurs luxueux cadres baroques et leurs surfaces miroitantes finement craquelées, témoins du passage du temps. Dans un des cadres, une darne de saumon luisante et charnue, penchée sur le côté comme un nu de Botero de dos; tout à coup, une mouche vient se poser sur le poisson, puis s'envole.

Au Musée mon regard s'active sur les détails des tableaux, c'est *moi* qui suis actif. Quand je vois un film ou une vidéo mon regard est passif, c'est *l'image* qui travaille. Du regard passif au regard actif vient l'impact dérangeant de *Vanitas*, surtout si nous ignorons quels tableaux vont bouger.

La tradition de "Vanitas" s'est épanouie au 17<sup>e</sup> siècle. Une collection d'objets évoquant la richesse, la puissance, le temps, le plaisir est mise en scène avec une référence à l'intemporalité (une horloge) ou la mort (un crâne).

Maints défis techniques sont à résoudre à chaque étape. D'abord, un écran émet la lumière alors que les tableaux sur toile la reflètent — une expérience optique distincte. Chaque image sera montée sur des écrans et les vidéos sont tournées en 4K UHD, pour une meilleure stabilité d'image et un relief de détail plus aigu. Le projet requiert les transferts des longues prises de vidéo Ultra HD en boucles, pour éviter les menus de retour. Le choix des écrans est basé sur leur grand angle de visionnement, et de fond noir pour la qualité tonale. Les glacis en base de dammar adhèrent bien aux polymères des écrans colossaux (cristaux liquides nématiques).

Après la désaturation des couleurs de la vidéo, je les traite comme des *grisailles*, ajoutant la couleur en couches successives de glacis *transparents* pour obtenir l'intensité désirée. Ceci va transformer l'image vidéo en peinture sans que cette technique atténue le détail dans la grisaille (pour faire ceci (un *sfumato*) il faut des pigments opaques dans le mélange). Aucun détail du 4K ne sera perdu. La dérestauration de surface suivra (craquelures, écaillages, floraisons, petite imperfections) simulant le vieillissement.

Cette technologie (tournage en 4K) et le marché récent des écrans plats super-géants sont idéales. Les surfaces numériques imitent parfaitement les surfaces lisses des grands tableaux ostentatoires (les *tours-de-forces*) des salons. L'œuvre est elle-même ostentatoire, une condamnation des excès de la consommation, y compris les méga-télévisions. En traitant les glacis directement sur les écrans, la vie des tableaux se prolongera jusqu'à la mort des 8,3 millions pixels, environ 10 ans.

L'expertise à la dure des techniques de peinture académique (mon projet *Redux* (2006-2012)) m'a servi pour développer une forme hybride entre vidéo et peinture. L'influence de colorisation et manipulation cinématographique a vu émerger plusieurs nouveaux vidéastes qui ont animé des tableaux académiques; le résultat selon moi se réduit à un mince divertissement<sup>1</sup>. Ma proposition au contraire ouvre un monde neuf. La pratique artistique associe souvent la technologie au contemporain, ou au futur; ici, elle collabore au passé.

Richard Purdy

---

<sup>1</sup> Garry Avetisov (<https://www.facebook.com/garri.avetisov/videos/716934295047051/>),  
CSDigital media (<https://www.youtube.com/watch?v=Kz7CcukUg8U>),  
Rino Stephano Tagliaferro (<https://vimeo.com/83910533>).